

LES ORIGINES

Deux simples collines à la terre rouge, où d'innombrables murets de pierres grises enchâssent une propriété limitée et précieuse, ne semblent là que pour mieux étaler au soleil une vigne gourmande à n'en point perdre le moindre rayon. Tel est ce finage qui n'est créé que pour la vigne et ne peut vivre que d'elle. Terroir étonnant où exposition et composition du sol ont concouru à produire les vins les plus rares et les plus parfaits.

La beauté du site et la richesse expliquent la haute antiquité de Pommard. Dès les temps les plus reculés, des hommes vinrent fixer leurs cabanes le long de notre rivière. L'abondance et la pureté des eaux dues à la proximité de ses sources natives furent le facteur décisif de leur installation au débouché de cette combe, à l'emplacement même de notre village.

Ce peuple vivait en partie de la chasse aux cervidés et du sanglier et savait pratiquer l'élevage d'animaux comme les chèvres, les moutons, quelques boeufs, sous la surveillance de chiens. Sa technique agricole, encore embryonnaire allait bientôt se perfectionner.

La condition sine qua non du développement de ces premiers habitants est sans doute l'immense richesse géologique de notre site. En effet, au moment des grands bouleversements telluriques de notre sol : le soulèvement du massif du Jura et plus tard celui des Alpes ont fait jouer un certain nombre de failles, qui sont devenues, alors que la plaine de la Saône s'effondrait, une sorte d'escalier, rebord oriental d'un petit plateau appelé la Côte.

Au cours des millénaires qui suivirent, l'érosion a été telle que des sols ont "glissé" sur des sous-sols différents. Les torrents, puis les rivières ayant creusé les combes, il en est résulté un ensemble merveilleux, par son hétérogénéité de microclimats, où toutes sortes de végétations ont pu s'adapter au mieux de toutes ces composantes. Nos lieux-dits sont encore évocateurs et lorsque l'on parle des Epenots, il faut imaginer une étendue de ronces, limitée en partie, ici, par un petit bois (les Boucherottes) là par des charmes ou des chaumes (les Charmots) plus loin par des chênes (La